

sans doute accentuée avec l'âge, l'écriture maintient le lien avec l'état d'enfance» dira-t-elle. Nous fêterons cette année le centenaire de la naissance de cet auteur inclassable, «écrivain populaire pour *happy few*» a-t-on dit, dont le perce-neige, petite fleur courageuse, aurait pu être l'emblème, qui écrivait au Bic sur ses genoux et se comparait à une gargouille⁵. Depuis toujours elle allait, l'oreille aux aguets, capable de percevoir, loin derrière elle, «le rire suave et déchirant d'une fée.»

Françoise Le Bouar

1. *Confidences de Gargouille, recueillies par Valérie Marin La Meslée, Éditions Labor (Espace Nord), 2002.*
2. *Guidée par le songe : édition intégrale des nouvelles, B. Grasset, 1998.*
3. *Entre le marteau et l'enclume : poésies complètes, Les Éditions du chemin de fer, 2013.*
4. *Contes à l'enfant né coiffé, Gallimard (La Bibliothèque blanche), 1953. Un choix a été réédité par L'École des loisirs (Neuf) : L'île dans une bassine d'eau, 1996.*
5. Ne manquez pas de regarder le portrait de treize minutes qu'en a fait Alain Cavalier dans sa série des 24 *Portraits de femmes* : la romancière y côtoie, entre autres, la matelassière, la brodeuse, la dame lavabo, la marchande de journaux, l'illusionniste et la souffleuse de verre ; voisines idéales pour une femme qui dut, pour gagner sa vie, pratiquer mille et un métiers.

HOMMAGE À JEAN FABRE CO-FONDATEUR DE L'ÉCOLE DES LOISIRS

Né le 29 janvier 1920 à Paris Jean Fabre a d'abord travaillé aux éditions de L'École, maison scolaire fondée en 1913 par son beau-père Raymond Fabry. En 1965 – année de naissance de La Joie par les livres et de la revue *Pomme d'Api* chez Bayard –, il crée avec son neveu Jean Delas et Arthur Hubschmid, au sein de la maison mère, un département jeunesse au nom emblématique : L'École des loisirs. Mais il souhaite préserver une forme de continuité éducative : il s'agissait pour lui de proposer aux enfants un autre type de lectures, plus buissonnières, qui favorisent l'éveil du jeune lecteur par la sensibilité et l'imagination, avec des albums qui feraient la part belle aux illustrations.

Leur catalogue s'ouvre sur des traductions d'auteurs-illustrateurs étrangers remarquables comme Maurice Sendak, Leo Lionni, Iela Mari*, Mitsumasa Anno... ou encore Tomi Ungerer (découvert par eux aux États-Unis) vite rejoints par des créateurs français talentueux comme Philippe Dumas, Zaü ou Yvan Pommeaux, etc.

Ce catalogue d'albums s'est vite élargi à des collections de romans, de contes, de textes classiques adaptés, toujours choisis avec la même exigence de renouvellement des formes et de qualité esthétique et littéraire.

En 1974 l'éditeur se dote d'une librairie à Paris «Chantelivre» qui lui permet de consolider son assise financière et son réseau de diffusion. Presque 50 ans plus tard cette maison, toujours indépendante et familiale, compte 5700 titres à son actif, dont beaucoup sont devenus des classiques de la littérature de jeunesse.

Elle doit beaucoup à son co-fondateur. Louis Delas, qui dirige aujourd'hui L'École des loisirs avec Jean-Louis Fabre, en fait le portrait dans un entretien avec Nicolas Gary, pour «ActuaLitté», dont voici un extrait : «Jean Fabre avait une double sensibilité, celle du créateur d'entreprise, associée à l'audace et à l'innovation de l'éditeur. Il était à la fois capable de gérer les affaires de la maison et de porter des projets inattendus. Si l'édition souffre aujourd'hui du court terme, lui savait jongler entre l'instant et l'avenir...

Il ne se fait pas à la mode et restait dans un principe de continuité éditoriale». Jean Fabre a continué à être actif jusqu'en 1995 et ses conseils étaient appréciés de toute l'équipe éditoriale. Sa disparition laisse un grand vide et L'École des loisirs lui rendra hommage en 2015, lorsque cette grande maison fêtera ses 50 ans.

Annick Lorant-Jolly

* Nous venons, hélas, d'apprendre la disparition de Iela Mari. Nous lui rendrons hommage dans le prochain numéro.

HOMMAGE